

le phare de nos littérateurs. Ses articles étaient spontanément reproduits dans tous nos journaux. Aucun écrivain français n'a été plus lu, ni mieux apprécié, de ce côté de l'Atlantique, et aucun n'a conquis autant d'admiration, ni exercé autant d'influence....”

Un article des Nouvelles Soirées Canadiennes

D'ailleurs la *Revue Canadienne* n'était pas seule, au Canada, à rendre hommage à Louis Veillot. Tous nos journaux et tous nos périodiques d'alors s'inclinèrent devant sa tombe. Sous la signature de M. l'abbé Bruchési, les *Nouvelles Soirées Canadiennes* de Québec donnèrent un article (3 mai 1883) qui fit sensation, et que, après trente ans, pour plus d'une raison, nous avons eu grand plaisir à relire.

“ Sur la tombe de Louis Veillot, écrivait l'auteur — en ce temps-là professeur au séminaire de Québec — point de discours, mais des prières et des hommages de vénération..... Le Vicaire du Christ a béni avec tendresse ses derniers instants..... Des cardinaux, des évêques, des prêtres ont témoigné de leur douleur..... Le talent l'a proclamé l'un des plus illustres écrivains de nos jours, le journalisme..... son maître, les croyants..... leur modèle, les soldats de la vérité.... leur chef, les persécutés.... leur défenseur, les pauvres.... leur ami. L'Eglise l'a pleuré: *Ecce quomodo amabat eum...* ”

“ Louis Veillot, disait encore M. l'abbé Bruchési, n'appartenait pas seulement à la France; il appartenait au monde catholique, dont il fut la force, dont il restera la gloire. — A ce titre, il est donc nôtre. Nous avons le devoir d'être fiers